

Anonyme
O FILII ET FILIÆ
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.51]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet, considéré comme « remarquable » par Brossard (*Catalogue*, p. 351), est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCE

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil Deslauriers* (n° d.51), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 44-45, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(3^e système du f. 44 ; f. 44^v-45 en entier)

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune autre concordance n'a été établie.

UTILISATION LITURGIQUE

Pâques.

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

ut1,ut3,ut4,ut4,fa4

Le motet est composé pour un chœur à cinq parties composé d'une voix d'enfant, accompagnée par quatre pupitres de voix d'hommes : *haute-contre, taille, basse-taille* et *basse*.

NOTES SUR LE TEXTE

Les cinq premières strophes du « chant joyeux pour le temps de Pâques ».

TEXTE & TRADUCTION

O filii et filiæ,
Rex cælestis, rex gloriæ,
Morte surrexit hodie. Alleluya.

Et mane prima Sabbati,
Ad ostium monumenti,
Accesserunt discipuli. Alleluya.

Et Maria Magdalenæ,
Et Jacobi, et Salomæ,
Venerunt corpus ungere. Alleluya.

In albis sedens angelus,
Prædixit mulieribus,
In Galilæa Dominus. Alleluya.

Et Joannes apostolus,
Cucurrit Petro citius,
Monumento venit prius. Alleluya.

*Fils et filles, noble jeunesse,
Entonnez des chants d'allegresse,
Aujourd'huy le grand Roy des Roys
A vaincu la mort par sa Croix. Alleluya.*

*Le Dimanche au poinct que l'aurore,
De ses rais un beau jour redore,
Les disciples devotement
Abordent l'huis du monument. Alleluya.*

*Trois Maries, ames fideles,
Portant des baûmes avec elles,
S'avacent, les larmes aux yeux,
Pour oindre ce corps precieux. Alleluya.*

*L'Ange assis sur la sepulture,
Leur dit brillant de clarté pure,
Jesus objet de vostre amour,
En Galilée est de retour. Alleluya.*

*Lors Jean émeu de joye extreme,
Courant, devance Pierre mesme
Pour arriver au grand tombeau,
Et voir ce miracle nouveau. Alleluya.*

(traduction : Michel de Marolles, *L'Office de la Semaine sainte*, Paris, Compagnie des libraires associés au livre de la semaine sainte, 1667, p. 675-677)